

LE JOUR, 1947
22 Juillet 1947

LE TOURNANT EN SYRIE

Les élections en Syrie terminées, on a entendu le Président du Conseil syrien tenir au sujet de menaces connues, (d'ordre interne ou venues de l'extérieur), le plus ferme langage. Ceux qui s'attaquaient au statut politique de la Syrie, à ses frontières, à sa structure ont eu de quoi les édifier.

M. Djémil Mardam Bey a vu dans les élections un plébiscite pour la Syrie telle qu'elle est et une leçon décisive pour ceux qui sous le noble prétexte de l'agrandir, préméditent son asservissement.

Il n'est plus d'ailleurs de Syrien un peu averti et de bonne foi qui n'ait compris que la "Grande Syrie", sous le roi de Transjordanie, n'aurait d'autre sens que la fin d'une indépendance, la suppression d'une personnalité, l'aggravation de dissemblances politiques, le recul d'une démocratie raisonnable, enfin la destruction d'un équilibre ; et, par voie de conséquence, que ce serait calamiteusement la méfiance, la discorde et peut-être la guerre entre les pays arabes. Beau résultat pour la satisfaction d'une ambition désordonnée qui chaque jour devient plus suspecte et qui feint d'ignorer sa propre débilité.

Seuls les Anglais, par personne interposée et par le recours à la force, pourraient théoriquement tenter d'échafauder, contre la réalité historique, cette "Grande Syrie" illusoire, afin de diviser peut-être irrémédiablement en deux ou trois camps, les pays arabes. On peut tenir pour certain qu'ils ne le feront pas. Le bon sens l'interdit. Les Anglais sont trop malins pour s'aventurer dans un jeu aussi dangereux et aussi stérile. Et puis, quand on a des amis naturels qui se comportent d'irréprochable façon, on n'en fait pas follement l'objet d'expériences aussi redoutables. Glubb pacha, généralissime en Transjordanie, reste, évidemment, de Sa Majesté britannique, le loyal et obéissant sujet.

M. Djémil Mardam Bey voit distinctement tout cela. Et c'est en Syrie même qu'il cherchera, en gouvernant bien, l'appui de l'opinion et le meilleur soutien de la République.

L'orientation qui vient d'être donnée à la politique syrienne par Son Excellence M. le Président Choukri Kouatly et par son gouvernement est pleine de promesses. Elle peut, avec une conception élargie de l'équipe gouvernementale, donner les résultats les plus ----- .